d'impression. Sans oublier l'empreinte carbone de leur fabrication », rappelle Thierry Rudowski, cofondateur de Zen'to. Ce spécialiste de la Green IT adapte actuellement la méthode Bilan Carbone de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) pour les systèmes d'information. Les éditeurs s'appuieront sur cette base pour proposer des estimations plus précises.
C'est dans cette optique que l'éditeur Dotgreen conçoit son logiciel Argile, prévu pour septembre 2011. A l'inverse de ses concurrents, Argile ne réduit pas la consommation électrique des équipements mais propose le calcul de l'empreinte carbone, la simulation des axes d'amélioration, l'analyse des projets informatiques et le reporting pour aider une entreprise à élaborer, puis à piloter sa stratégie Green IT. « *La DSI obtient un bilan carbone sectoriel et granulaire de son système d'information, en temps réel, sans agents et sans l'intervention de consultant* », explique Adrien Porcheron, directeur général de Dotgreen.

L'AVIS DE L'EXPERTE

DR

Margre et Fortuné, fondatrice de Markexpanciel

« L'évaluation des émissions de CO_2 n'est pas encore fiable »

Le retour sur investissement (ROI) des logiciels d'optimisation énergétique est compris entre quatre et douze mois. L'économie annuelle réalisée étant de 20 à 60 € par poste. Au-delà du prix d'achat du logiciel – de 10 à 20 € ht par poste –, le ROI dépend de paramètres tels que l'efficience énergétique du matériel, le tarif de l'électricité et le comportement des utilisateurs. Il faut donc mener un audit énergétique avant la mise en place d'un outil pour évaluer correctement les économies potentielles.

La plupart des logiciels se basent sur un profil de consommation générique. Celui d'Energy Star propose une évaluation de la consommation électrique en kilowattheure, puis applique une conversion en euros et en équivalent CO_2. Mais seul un wattmètre mesure la consommation réelle d'un poste de travail.

Services LES PRESTATAIRES SE SPÉCIALISENT

Encore rares, les offres de conseil sont concentrées au sein de petites structures spécialisées en outre dans des domaines particuliers.

Les experts du domaine se regroupent et s'organisent, projetant même de créer une association de promotion au niveau national.

Les PME sont peu sensibilisées à la problématique du développement durable. Ce sont surtout les grandes entreprises qui s'intéressent à la Green IT. Mais elles ont encore du mal à appréhender les enjeux et les bénéfices concrets, et cherchent donc à se faire accompagner. A quelques rares exceptions près, les grandes SSII ne disposent pas encore des compétences nécessaires. Comme lors de l'émergence de l'open source il y a quinze ans en France, le conseil, la formation et les prestations Green IT sont essentiellement fournis par de petites structures.
Certaines, comme Dotgreen, Evernity et Zen'to, accompagnent globalement les entreprises en les aidant à élaborer leur stratégie Green IT, à identifier les dossiers prioritaires et à mettre en place un plan d'action adapté. « *Nos clients ont surtout besoin qu'on les aide à identifier et hiérarchiser les projets en fonction du retour sur investissement potentiel, tant d'un point de vue économique qu'écologique* », confirme Laurent Molinari, directeur général de Zen'to.
D'autres structures, trop petites pour couvrir tous les besoins des grandes entreprises, se spécialisent sur un domaine particulier. Elles fonctionnent en réseau et font appel à des experts pour la réalisation des projets. Chaque grand domaine du système d'information est couvert par deux à trois de ces sociétés hyperspécialisées. Par exemple, Print&CO2 et MPE Consulting se concentrent sur les problématiques liées à l'impression ; Marxepanciel et Greenvision auditent et optimisent l'efficience énergétique des postes de travail et des datacenters. D'autres, encore, comme Ticethic, Ecologic, Itancia et ATF Gaia, sont spécialisés dans l'une des étapes de la gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Sans oublier la mise en œuvre des outils de pilotage et de suivi des émissions de CO_2 – Green Advisor, Nove Via et Zen'to notamment – et les achats informatiques responsables (Factea Durable et GreenIT.fr).

> « Nos clients ont surtout besoin qu'on les aide à identifier et hierarchiser les projets. »
>
> **Laurent Molinari,** directeur général de Zen'to

Trouver un prestataire compétent

Cette hétérogénéité ne facilite pas le choix d'un prestataire compétent. D'autant que le sujet étant à la mode, pratiquement toutes les SSII et cabinets de conseil revendiquent une expertise dans le domaine. Qui se borne souvent à des mots sur un CV. Les spécialistes de la Green IT sont donc en train de se regrouper au sein d'une association nationale, en cours de création. Complémentaire des regroupements locaux, tels qu'IT2D dans la région Rhône-Alpes, elle aura pour but de promouvoir la Green IT en France. Mais aussi de trier l'ivraie du bon grain.